



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **22/07/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre Berger**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **Engins**
- Personnes présentes : **Manu et Timéo Carrier, Caroline Aubé, Nicolas Gallin, Pierre et Elisa Fabregue, Clément Hodeau**
- Temps Passé Sous Terre : **17h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée : **Classique – Camp Berger**
- Rédacteurs : **Clément**

Dans le cadre du camp Berger, une équipe de 7 motivés se forme.

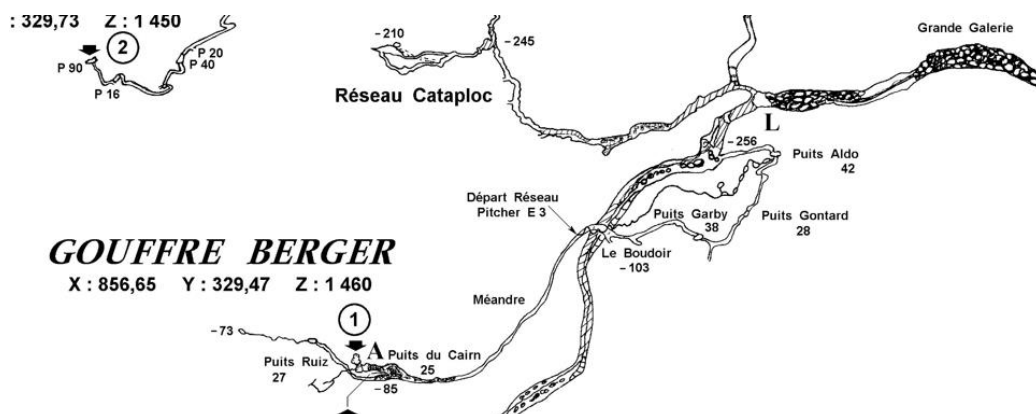
Rendez à 18h le jeudi 21 juillet à Autrans pour le briefing en compagnie des autres équipes sur le départ, des organisateurs et notamment de Remy Limagne qui donnera quelques conseils avisés, notamment aux personnes qui vont parcourir la cavité pour la première fois, nombreux dans notre équipe.

- Jusqu'à -640 (entrée des Couffinades) : 1/3 de l'effort par rapport à un parcours jusqu'au « fond », vers le Siphon 1. La vraie spéléo commence à -640.
- Pour remonter, compter deux fois plus de temps qu'à la descente.

Nous mangeons ensemble au camp, puis nous séparons. Une partie dormira au parking de la Molière, une autre à Méaudre.

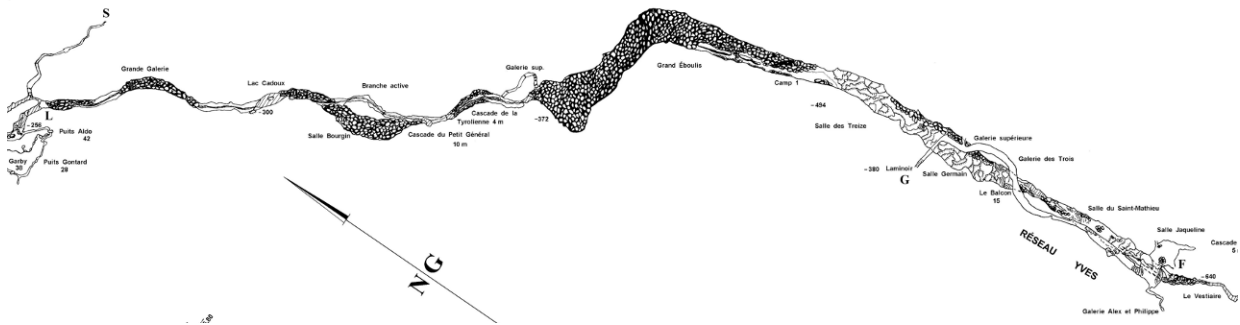
Lendemain matin, après une nuit fraîchement agréable, nous nous mettons en marche vers 6h15 pour l'entrée du Berger. Une autre équipe de deux personnes nous double à vive allure sur le chemin, sûrement de peur d'être derrière une équipe de 7 boulets. Début de la descente vers 7h30.

Un arbre, une main courante, une jolie corde bleue presque neuve, tête de puits. En avant pour 15 à 25h de spéléo !!



Ce premier puits d'entrée nous amène dans un méandre fort sympathique qui est parcouru en opposition. Après cet échauffement, une série de puits fossiles nous amène à -256. Tous les puits sont doublés et joliment équipés (merci les fusées). Généralement il y a une corde directe, et une corde fractionnée. Il n'aura fallu que deux jours de camp pour qu'une corde soit touchée, valant à certains un passage de nœud.

-256, départ des grandes galeries :



Nous arrivons au lac Cadoux, pratiquement asséché, puis salle Bourgin Mondmilcheuse à souhait, et enfin une série de 3 puits à proximité de cascade nous rafraîchit. Ensuite, une crapahute dans le « grand éboulis » nous amène à la fameuse « Salle des Treize ». Les gours sont pratiquement tous asséchés.

Les volumes sont incroyables dans ces nombreuses galeries. Cela va d'énormes stalactites aux fragiles fistuleuses. Nous prenons le temps de quelques photos malgré les grognements de certains (coucou Timéo) car nous n'aurons probablement pas le courage au retour. Ça s'avèrera vrai.

Arrivé de l'équipe à -640, « le vestiaire », qui marque l'entrée des Couffinades.

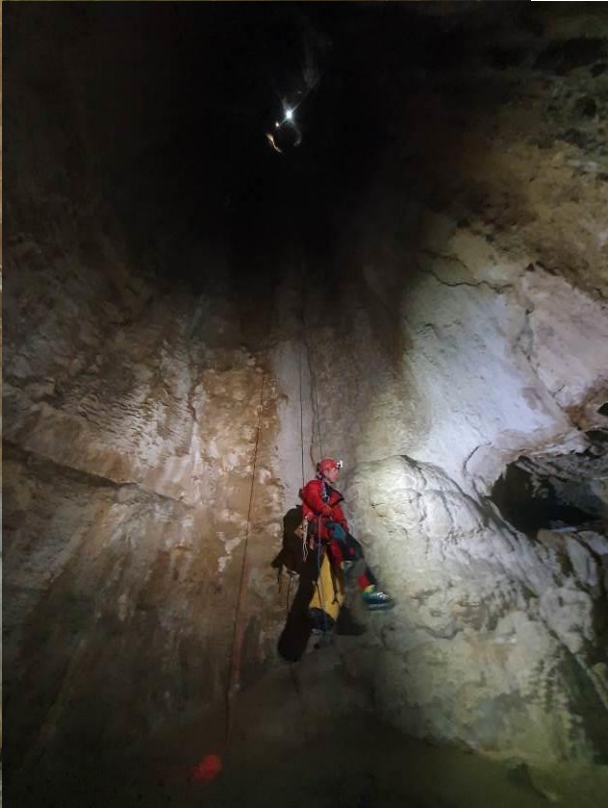


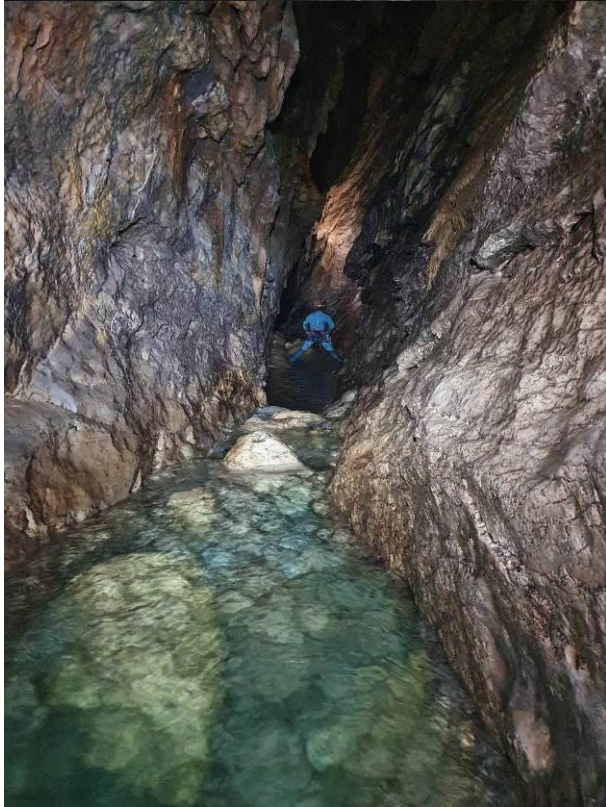
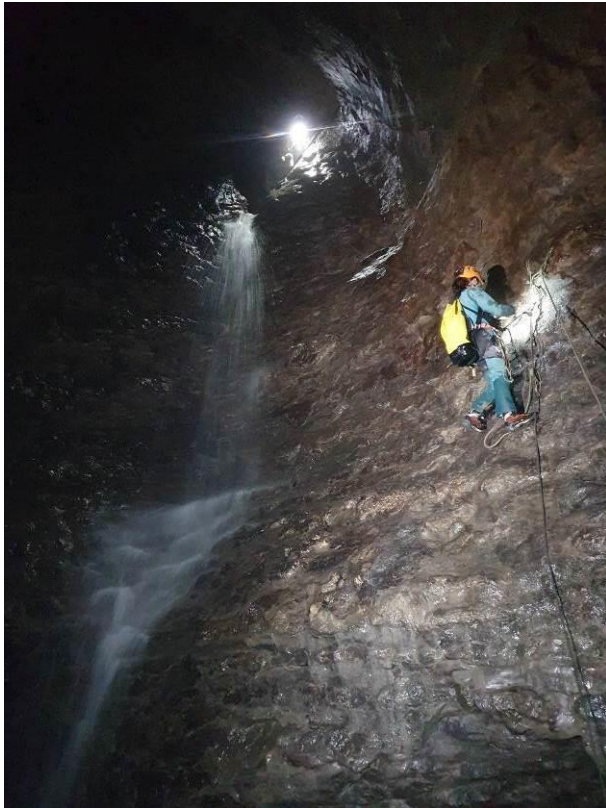
Nous prenons de la hauteur dans un méandre au fond duquel coule l'actif. Puis cela s'élargit pour former une petite rivière avant de se resserrer de nouveau. Le parcours est acrobatique et les mains courantes plus que bienvenus. Nous n'avons parfois pas d'autre choix que se poser dans le baudrier, accroché à la main courante et d'évoluer de point en point. Dans la Salle des couffinades en elle-même, lorsque le seul risque est de finir à l'eau, nous pouvons évoluer à la force des bras sans se longer. Cela s'avère efficace en plus d'être amusant. Personne ne tombera à l'eau.

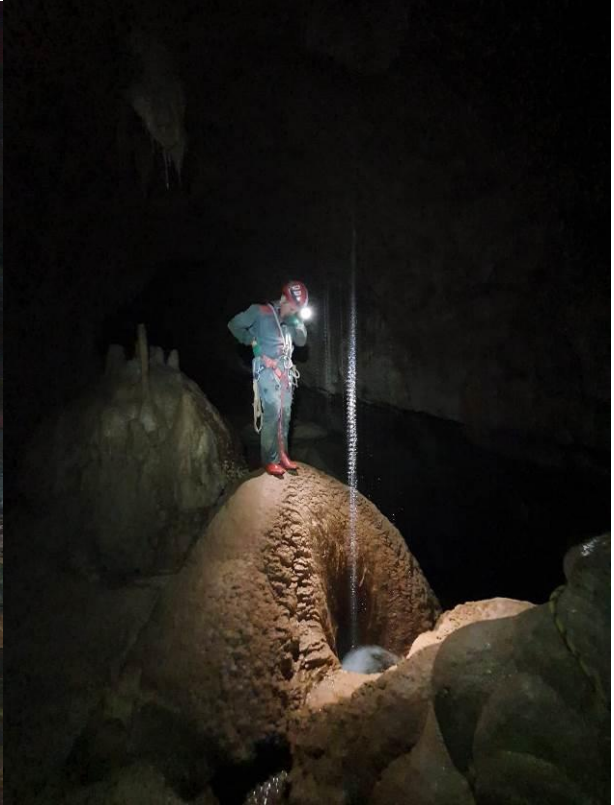
Notons l'énorme travail accompli pour percer des AF très rapprochés.



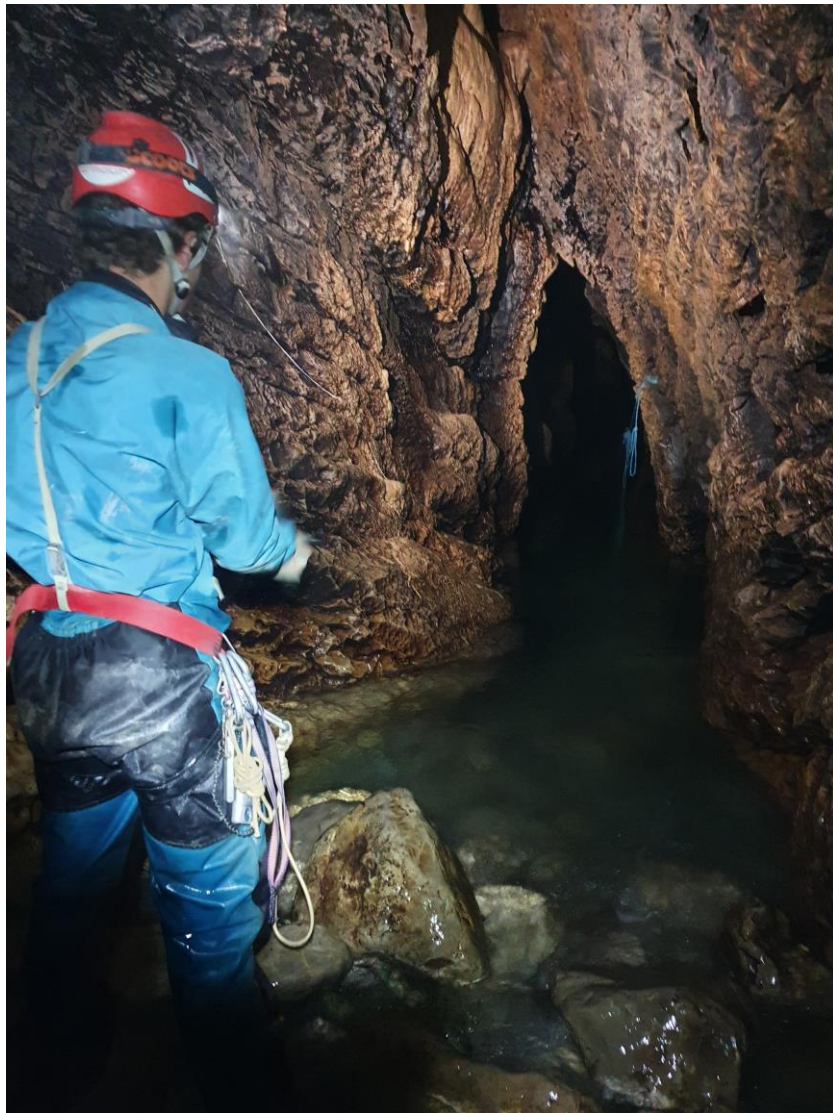












Le fond !